

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 14 (1908)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1757-1760
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 108: Brief Nr. 108
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Frisching et Professeur font deux sons un peu discordants. On dit cependant que c'est un homme de merite. J'ai l'honneur d'être avec un profond respect

Monsieur et très honoré Patron

Br. ce 30 May 1757.

Votre très humble et très
obeissant serviteur

Zimmermann.

Adresse: A Monsieur

Monsieur de Haller, President perpetuel de la
Société R. des sc. d. G. etc. etc. à Berne.

108.

(Bern Bd. 50, No. 153).

Monsieur etc.

Il y a bien de tems que je n'ai pas eu l'avantage de m'entretenir avec vous. La frivolité inevitable de mes lettres m'a fait sentir qu'il etoit plus sage et plus prudent d'en diminuer le nombre. Avec tout cela j'ai beaucoup perdu, je n'ai pu avoir de vos nouvelles qui m'interessent toujours infiniment, et je ne suis pour ainsi dire en liaison avec qui que ce soit qui auroit pu m'en donner. J'ai pourtant appris que le mariage entre Mlle. votre ainée et M. Haller s'est enfin conclu, et que les deux parties sont contentes; je vous en fais de tout mon cœur mon compliment.

M. Ith a passé ici il y a à peu près 4 semaines venant directement de Londres pour aller prendre les bains de Bade. Il a eu à Londres des vomissements de sang, et ce qui plus est, une fièvre nerveuse qui lui a laissé une espece de paralysie à la

main droite. Je n'ai pu voir ce malheur sans saisissement. Il a pris cependant son parti comme un brave homme et sait supporter son malheur sans s'en inquieter. Comme il ne peut écrire que de la main gauche je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis la dernière fois que je l'ai vu à Bade, je ne sais s'il est de retour à Berne? Il m'a pourtant promis de venir passer quelque tems chès moi.

Comment vont vos travaux Monsieur? Peut-on avoir un volume de la Physiologie? peut-on avoir le 2. volume des memoires sur l'irritabilité? votre portrait? Avés-vous entrepris quelque'autre ouvrage? Viendrés-vous à Kulm? Travaillés-vous encore pour Gottingue? Quel est l'état de cette université? Vous aurés sans doute des nouvelles de ce pauvre pays dont je suis extremement curieux. Que sont devenus M. de Munchhausen et les autres ministres? L'Angleterre laissera-t-elle perir le Duc de Cumberland avec son armée?

J'espere que Madame votre epouse est en bonne santé et quelle commence à aimer sa nouvelle patrie par le calme qui y regne du moins.

M. votre fils m'a fait l'honneur de me communiquer son specimen etc. Il paroît avoir un gout décidé pour la litterature. On souhaite très fort qu'il continue son ouvrage.

M. Haller votre parent à été fort heureux pour avoir obtenu la cure de Moudon, propter causas praegnantas dit-on cependant.

Ma belle mere et ma femme vous prient etc. J'ai l'honneur etc.

Br. ce 7 Sept. 1757.

J. G. Zimmermann.

Me. Meley a chanté le Te Deum lorsque je lui ai annoncé le mariage de M. le greffier Haller.

109.

(Bern Bd. 50, No. 156).

Monsieur etc.

Je me hate pour vous envoyer les 14 francs que je devois à M. Bousquet sans y avoir plus pensé. Vous aurés la bonté Monsieur de m'en faire un reçu.

Oserois-je vous prier de m'avertir quand on pourra voir le 1. tome de la Physiologie? J'apprends avec plaisir que tous vos ouvrages sont en train à peu près.

Faites-moi la grace Monsieur de me dire ce que l'on a écrit et ce que l'on a écrit de mieux sur l'expérience dans la medecine, et sur ce qui en fait l'essence et le caractere quand elle doit être sage et heureuse? Je n'ai la dessus que la dissertation des medecins de Breslau qui ne me plait pas, Bacon, quelques traits epars par ci par là et quelques idées. J'ai dessein de traiter cette matiere en forme de Lettres adressées à un jeune medecin, et vous me rendrés un grand service si vous vouliés bien m'indiquer ce que je pourrois faire de cette matiere de mieux, et ce qui plus est, ce que vous en pensés vous même.

J'ai l'honneur d'être etc.

Brugg ce 12 Sept. 1757 G. Zimmermann.

110.

(Bern Bd. 50, No. 160).

Monsieur etc.

J'apprends avec un plaisir infini que le 1. Tome de la Physiologie se debitera dans une quinzaine de